



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

IIIe Dimanche de l'Avent, 16 décembre 2001

1. Aujourd'hui, troisième dimanche de l'Avent, la joyeuse annonce se renouvelle : "*Gaudete in Domino semper* - Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur" (*Ph* 4, 4). Il s'agit de paroles tirées de l'Épître de saint Paul aux Philippiens, qui caractérisent la liturgie d'aujourd'hui.

Cette invitation à la joie a une motivation bien précise : "Le Seigneur est proche" (*Ph* 4, 5). Une vérité connue du pieux israélite, d'où il puise sa confiance et qui le reconforte; une vérité qui trouve son fondement accompli dans le Christ. En Lui, en effet, Dieu s'est fait proche de chaque homme : Il est le Messie, l'"Emmanuel", le "Dieu avec nous" (cf. *Is* 7, 14 ; *Mt* 1, 23). La joie est le cœur de l'Évangile de Noël.

2. En tant que Mère pleine d'expérience, l'Église connaît mieux que tout autre institution les difficultés et les souffrances inhérentes à la vie humaine. Elle sait bien que dans la vie de nombreux peuples et personnes, la tristesse prévaut sur la joie, l'angoisse sur l'espérance.

Mais c'est précisément à ces hommes et à ces femmes qu'est destinée de façon privilégiée l'annonce de Noël, car "aux pauvres [le Christ] annonça l'Évangile du salut, aux prisonniers la liberté, aux affligés la joie" (*Prière eucharistique IV*). Il est l'authentique libérateur de l'homme, envoyé par Dieu pour le racheter du pouvoir du mal et de la mort. De cette libération profonde et intégrale dérive la joie que le Christ donne à ses amis. Une joie qui, comme sa paix, est différente de celle du monde (cf. *Jn* 14, 27), superficielle et éphémère.

Les graves problèmes qui assaillent notre existence rendent parfois difficile de reconnaître ces dons du Christ. La tâche de l'Église, enseignée par l'Esprit Saint, est précisément celle de les rendre visibles et de témoigner de leur présence. Aujourd'hui, l'humanité aspire surtout à la joie et à la paix. C'est à nous, croyants, qu'il revient, à travers l'éloquence de l'amour actif, de devenir chaque jour un ferment prophétique dans un monde réconcilié par l'amour et vivifié par la joie

divine.

3. Que la Très Sainte Vierge, que nous invoquons comme la "Cause de notre joie", nous aide à accomplir cette mission avec fidélité. Qui, plus qu'Elle, a fait l'expérience de la proximité du Seigneur, source de joie et de paix ? Nous nous plaçons sous sa protection maternelle, afin d'être toujours, mais en particulier à l'heure actuelle, des témoins crédibles de la joie du Christ.

À l'issue de l'Angélus :

Je salue avec une grande affection les petits garçons et les petites filles venus nombreux, selon la tradition, avec les "Bambinelli" qu'ils placeront dans leurs crèches. Très chers amis, je vous remercie de vos vœux de Joyeux Noël et je vous les adresse à mon tour de tout cœur, en invoquant la paix et la sérénité pour vous et pour vos familles. Mon "remerciement" s'adresse également au "Centro Oratori Romani" et aux écoles catholiques de Rome, Pescara et Teramo, qui ont organisé cette joyeuse rencontre.

Aujourd'hui, je désire saluer en particulier les membres du Programme alimentaire mondial des Nations unies, qui ont accompli une étude mondiale sur l'alimentation des enfants à l'école. La faim est une tragédie persistante pour des millions de personnes dans le monde, et le programme d'alimentation à l'école s'est révélé être une façon très efficace de la combattre et d'aider les enfants les plus pauvres du monde. Je prie pour que la Communauté internationale soutienne généreusement votre travail et j'invoque sur vos efforts les bénédictions de courage et de persévérance de Dieu tout-puissant.

© Copyright 2001 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana